



## *L'évolution des aspirations scolaires*

### **Résumé de la note de recherche 5**

Cette note de recherche présente une étude originale de l'évolution des aspirations scolaires d'un vaste échantillon de jeunes Canadiens nés en 1984. Les données analysées ont été recueillies en quatre temps, entre 2000 et 2006, dans le cadre d'une enquête pancanadienne, l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) ; elles permettent donc une étude longitudinale de l'évolution des aspirations scolaires de ces jeunes entre l'âge de 15 et 22 ans<sup>1</sup>.

La note de recherche présente des analyses statistiques exploratoires des relations entre les aspirations scolaires, divers facteurs socioculturels et socioéconomiques, des variables psychosociales et, enfin, l'expérience scolaire des répondants. Ces analyses visent à répondre aux questions suivantes :

1. Quelle est l'influence des caractéristiques d'appartenance sociale et culturelle sur les aspirations scolaires?
2. Au fil du parcours scolaire des élèves et des étudiants, est-ce que l'expérience scolaire permet d'atténuer l'effet premier de la classe sociale sur le développement des aspirations scolaires ?
3. Au fil du parcours scolaire au secondaire, est-ce que l'expérience scolaire peut influencer sur le développement de la confiance en soi et de l'estime de soi, et contribuer ainsi à remodeler les aspirations scolaires ?

La première section de la note présente un ensemble de repères théoriques extraits de la recherche sur les aspirations scolaires. Une importante distinction y est faite entre deux types d'aspirations : les aspirations dites « idéalistes » et dites « réalistes ». Celles-ci se différencient des premières en ce qu'elles intègrent la conscience et la prise en compte des contraintes personnelles et structurelles pouvant faire obstacle à leurs réalisations. Les aspirations scolaires influencent les réalisations des jeunes étudiants. Elles sous-tendent l'effort investi pour échapper aux contraintes imposées par l'environnement social – contraintes dont les acteurs sociaux n'ont pas toujours conscience – en vue de la réalisation de projets personnels. La plupart des analyses présentées dans la note 5 portent sur les aspirations réalistes des jeunes Canadiens en réponse à la question d'enquête suivante : « Étant donné la situation actuelle, quel est le plus haut niveau de scolarité que vous pensez atteindre? »

Durant la période de quelques années qui marque la transition de l'adolescence à l'âge adulte et des études secondaires aux études postsecondaires ou au marché du travail, les facteurs qui influencent à la fois le niveau des aspirations et leur évolution sont nombreux et divers. Aux fins de l'analyse, ils sont ici regroupés en trois catégories : facteurs socioculturels, facteurs psychosociaux et facteurs liés à l'expérience scolaire. Les facteurs socioculturels comprennent le sexe du répondant, la structure de sa famille d'origine, le statut socioéconomique de ses parents, son milieu géographique de résidence et

---

<sup>1</sup> Ces jeunes forment la cohorte A de l'EJET, une enquête réalisée à l'initiative de Ressources humaines et Développement social Canada, et menée conjointement par Statistique Canada, le Conseil des ministres de l'Éducation du Canada (CMEC) et les ministères provinciaux de l'Éducation. Au cycle 4, la taille de la cohorte de répondants était supérieure à 18 000 individus.

l'intensité du travail rémunéré auquel il se livre durant ses études. Aux fins de la présente étude, les facteurs psychosociaux sont au nombre de deux : la perception de compétence et le sentiment d'appartenance à l'école. Enfin, les facteurs liés plus étroitement à l'expérience scolaire sont la mesure du rendement scolaire et les éléments qui caractérisent le travail de l'élève (temps consacré aux devoirs) et son parcours scolaire (interruption des études, retard scolaire, difficultés diverses).

Notre objectif principal est d'expliquer l'influence du statut social, de l'expérience scolaire et des variables psychosociales sur le développement des aspirations scolaires et professionnelles. Plus précisément, ce travail a pour ambition d'évaluer l'effet de l'expérience scolaire antérieure sur les aspirations scolaires. Notre hypothèse est que l'influence de la classe sociale sur les aspirations scolaires et professionnelles d'un individu tend à s'atténuer au fil de sa progression dans son parcours scolaire et éducatif. Tout se passe comme si les jeunes, à la lumière de leurs expériences, se repositionnaient en évaluant ou réévaluant, par le jeu de la différence d'appréciation, les coûts, les avantages et les risques liés à leurs choix scolaires.

### **Éléments de méthodologie**

Aux fins de la présente étude, l'intérêt de l'Enquête auprès des jeunes en transition (EJET) tient aux informations sur les aspirations scolaires qu'elle a permis de recueillir aux différents cycles de collecte. Nous y retrouvons également des informations sur les résultats scolaires dans les matières de base, les situations scolaires au secondaire (retard scolaire et interruption des études) et le type d'établissement scolaire fréquenté. De plus, la base de données contient des informations sur les caractéristiques sociodémographiques des élèves et des étudiants ainsi que sur l'environnement scolaire dans lequel ils ont évolué. Bref, un ensemble de renseignements permettant de dresser un portrait global de ce qui pouvait influencer les aspirations scolaires tout au long des six premières années de l'enquête, soit du cycle 1 au cycle 4.

Notre étude de l'évolution des aspirations se basera essentiellement sur les aspirations réalistes déclarées aux cycles 2 et 4. Le concept de « pente d'aspirations », que nous utilisons dans la présente note de recherche, désigne l'évolution des aspirations dans le temps, évolution qui peut être ascendante, descendante ou constante (stabilité des aspirations). Étant donné le nombre important de catégories d'aspirations scolaires possibles (types de formation), nous avons jugé préférable de les regrouper en cinq catégories : 1) Diplôme d'études secondaires ou moins, 2) Études collégiales (diplôme ou non), 3) 1<sup>er</sup> cycle universitaire, 4) 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle universitaire et 5) Ne sait pas.

Afin d'exploiter pleinement l'aspect longitudinal de l'EJET pour l'étude des aspirations scolaires, nous avons convenu d'étudier la « pente des aspirations ». Le concept de pente permet « d'illustrer » la variation des aspirations d'un cycle de l'enquête à l'autre, c'est-à-dire à différents moments du parcours scolaire du répondant. Avec le concept de pente, il est possible d'analyser les variations des aspirations et de dégager diverses pentes d'aspirations entre les cycles 2 et 4 de l'EJET. Dans les faits, il s'agit de qualifier les types de pentes et de dégager une typologie des variations observées d'un cycle à l'autre. Nous avons construit quatre groupes de pentes à analyser : pente constante préuniversitaire, constante universitaire, ascendante et descendante. Ces groupes, caractérisés par la variation des pentes, réfèrent à la variation des aspirations entre le cycle 2 et le cycle 4 de l'EJET.

Au chapitre suivant, deux types d'analyse statistique sont présentés : une analyse descriptive et une analyse multivariée. La première vise à examiner s'il existe une association significative entre les variables dépendantes et chacune des variables indépendantes ou de contrôle. Dans les faits, elle permet ainsi de caractériser l'évolution des aspirations en fonction des trois regroupements de variables (pente ascendante, pente constante et pente descendante). L'analyse descriptive permettra de cerner les variations d'aspirations scolaires réalistes. La deuxième, l'analyse multivariée reposant sur la régression logistique, permettra d'estimer l'influence relative de chacune des variables indépendantes sur la variable dépendante. En d'autres mots, cette démarche analytique permet d'estimer l'influence relative de l'expérience scolaire antérieure sur les facteurs d'appartenance sociale et culturelle et sur les facteurs

psychosociaux. Ainsi, ce type d'algorithme permettra de faire ressortir le poids des expériences scolaires sur l'évolution des aspirations scolaires réalistes, l'effet des autres variables étant statistiquement contrôlé.

### **Résultats des analyses descriptives**

En ce qui concerne les aspirations réalistes, les études universitaires demeurent l'ordre d'enseignement privilégié par les répondants dès 2001, alors que 54 % des répondants y aspirent. Cette proportion variera très peu au cours des cycles suivants. Ce portrait global de la formulation des aspirations scolaires réalistes par les jeunes Canadiens montre que la stabilité en est le trait majeur. Toutefois, cette analyse n'est que partielle, dans la mesure où elle ne distingue pas l'évolution des aspirations d'un individu au cours du temps, mais saisit globalement les aspirations à un cycle de collecte donné.

Sachant que les jeunes répondants, à chacun des cycles de l'enquête, aspirent davantage à des études universitaires, on peut décrire l'évolution de ces aspirations en considérant les cycles 2 et 4 de l'enquête. Notre objectif est de classer les aspirations selon une pente ascendante, constante ou descendante. Par exemple, une pente ascendante s'appliquera à un jeune répondant qui a « réchauffé » ses aspirations réalistes entre le cycle 2 et le cycle 4 de l'enquête. Ce réchauffement signifie que le répondant aspire dorénavant à un niveau de scolarité qui exige des études plus longues. L'analyse descriptive permet de dévoiler les liens significatifs entre les pentes d'aspirations et les facteurs socioculturels ou psychosociaux et l'expérience scolaire antérieure.

Deux situations de pentes dites constantes prédominent : les études collégiales et les études de 1<sup>er</sup> cycle universitaire. Ces deux situations sont caractérisées par une constance « absolue », c'est-à-dire une constance des aspirations aux trois cycles de l'enquête. Les deux situations comptent ensemble pour 30 % de l'effectif. La majorité des jeunes Canadiens (53 %) déclarent les mêmes aspirations scolaires réalistes aux cycles 2 et 4 de l'EJET. Cela démontre donc une grande constance dans les aspirations réalistes, phénomène déjà observé dans d'autres travaux. Les aspirations aux études universitaires comptent pour 28 %, soit plus de la moitié des aspirations constantes. Les pentes descendantes, qui correspondent à un refroidissement des aspirations, regroupent 23 % des étudiants; les pentes ascendantes, qui font référence à un réchauffement des aspirations, réunissent 24 % des répondants.

Parmi les pentes ascendantes (24 %), les répondants du groupe le plus nombreux (10 %) ont affirmé, au cycle 2 de l'enquête, vouloir obtenir un diplôme de 1<sup>er</sup> cycle universitaire. Au cycle 4, ils ont déclaré aspirer dorénavant à obtenir un diplôme de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle universitaire. Il est aussi à noter que 20 % des étudiants qui aspiraient à obtenir un diplôme de baccalauréat maintiennent cette aspiration, ce qui en fait le groupe le plus nombreux. Les jeunes Canadiens maintiennent leurs aspirations à obtenir un diplôme collégial dans une proportion de 19 % durant les trois cycles de l'enquête. Ces quelques résultats font donc ressortir la prédominance d'aspirations à des études collégiales ou universitaires chez un très grand nombre des jeunes étudiants canadiens interrogés.

En conclusion, l'analyse des pentes d'aspirations nous permet d'observer les variations du niveau d'études visé par les jeunes. Il est à noter que les aspirations des jeunes Canadiens, même examinées sous l'angle des séquences d'aspirations de chacun des répondants, demeurent majoritairement constantes. Cette stabilité indique le désir des jeunes de s'investir dans de futures études et démontre donc que, dès l'âge de 15 ans, ils ont déjà une bonne idée de leurs aspirations scolaires.

Afin de mieux comprendre l'état d'esprit des jeunes au moment de la formulation première des aspirations scolaires, il faut analyser l'évolution des pentes en fonction des facteurs socioculturels et socioéconomiques, ainsi que des facteurs liés à l'expérience scolaire antérieure.

Nos analyses descriptives ne permettent pas d'établir clairement si les facteurs socioculturels que sont le sexe, l'origine socioéconomique, la scolarité des parents, l'appartenance linguistique et le lieu de résidence ont un effet sur la pente des aspirations. Toutefois, comme le montre le corpus des travaux sur

la question, ces variables influent sur le niveau d'ambition du projet scolaire formulé par les jeunes Canadiens. En ce qui concerne l'expérience scolaire antérieure, c'est-à-dire les résultats scolaires obtenus dans les matières de base au secondaire, le temps consacré hebdomadairement aux travaux scolaires, l'interruption des études, le retard scolaire, les cours de rattrapage et le type d'école secondaire fréquenté; tous ces facteurs ont un effet tangible sur le niveau des aspirations et leur évolution, exception faite des cours de rattrapage, qui n'ont que très peu d'influence. L'effet des variables est moins significatif si l'on considère l'ensemble des pentes ascendantes dans une seule catégorie « pente ascendante ». Pour mesurer la force de l'influence des variables à l'étude sur les aspirations scolaires, il faut considérer le niveau d'aspiration des pentes ascendantes. Il en va de même pour les pentes descendantes.

Les aspirations scolaires des jeunes Canadiens ne vont pas à l'encontre du phénomène de la reproduction sociale. Ainsi, les étudiants issus de milieux favorisés sur les plans culturel et socioéconomique ont plus tendance à exprimer des aspirations universitaires. L'appartenance ethnolinguistique est aussi un facteur de différenciation important. Notons enfin que les aspirations universitaires sont plus courantes chez les étudiants qui obtenaient de bonnes notes au secondaire, qui ont fréquenté l'école privée ou qui ont connu une scolarité sans histoire au secondaire.

### **Résultats des analyses multivariées**

Afin de mieux comprendre l'évolution des aspirations entre le cycle 2 (2000) et le cycle 4 (2005) de l'EJET, nous avons cherché à isoler les caractéristiques sociales, psychosociales ou scolaires qui peuvent avoir un effet sur les aspirations scolaires. Pour ce faire, les aspirations scolaires ont été regroupées en trois catégories qui correspondent aux différentes pentes d'aspirations, soit les pentes constantes, descendantes et ascendantes. À cette étape, les analyses ont pour objectif d'identifier les caractéristiques des jeunes qui ont le plus d'influence sur l'évolution des aspirations scolaires.

En bref, les résultats révèlent que les notes moyennes déclarées en langue et en sciences au secondaire ont un effet significatif : plus ces moyennes sont élevées, plus les aspirations sont élevées. On constate aussi que le décrochage, le retard scolaire et les heures consacrées aux devoirs agissent comme facteurs significatifs. En conséquence, les expériences scolaires antérieures jouent un rôle prépondérant dans l'élaboration des aspirations scolaires.

Pour leur part, les facteurs d'appartenance de classe (revenu et catégorie socioprofessionnelle des parents) n'ont pas d'influence significative sur les pentes d'aspirations. Cependant, on note une influence des caractéristiques socioculturelles (le sexe, le statut d'EPG<sup>2</sup>) et du lieu de résidence sur les pentes d'aspirations scolaires. Lorsqu'on analyse les aspirations dites stables ou constantes, on constate une nette différence entre les aspirations universitaires et les aspirations collégiales et secondaires. Les trois facteurs – EPG, sexe et lieu de résidence – interviennent dans l'élaboration des aspirations scolaires universitaires, mais pas dans la formulation des aspirations collégiales et secondaires. Notons également que ces trois facteurs ont aussi un effet sur les aspirations ascendantes et descendantes qui impliquent les études universitaires. Finalement, l'analyse multivariée montre que les caractéristiques psychosociales des jeunes ont globalement un effet minime sur l'évolution des aspirations scolaires. Par contre, le sentiment d'efficacité personnelle a un effet significatif sur les aspirations aux études universitaires.

En ce qui concerne l'influence des différents facteurs sur la variation des aspirations scolaires, les résultats révèlent, dans l'ensemble, une différence importante selon le « point de départ » de l'évolution des aspirations. Ainsi, dans le cas des aspirations qui tournent autour des études collégiales, deux facteurs distinguent les aspirations constantes ou ascendantes des aspirations descendantes : le statut d'EPG et l'absence de retard scolaire. Tous les autres facteurs qui ont une influence significative distinguent uniquement les aspirations à pente ascendante. Être une femme, avoir une bonne moyenne en langue et consacrer plus de temps à ses devoirs ouvriraient la voie vers les études universitaires. Par contre, habiter en région rurale aurait l'effet opposé. L'analyse des aspirations universitaires permet de dégager une tout

---

<sup>2</sup> EPG : Étudiant(s) de première génération.

autre situation : la majorité des variables protègent les répondants contre une évolution vers les études collégiales (pente descendante). Seuls deux facteurs réduisent la probabilité d'exprimer une évolution ascendante : l'origine sociale modeste et le lieu de résidence en milieu rural.

### **Conclusion : quelques pistes interprétatives**

Le premier constat tient à l'importance des changements d'aspirations au cours de la période de référence. L'analyse de la répartition des aspirations aux différents cycles de l'enquête nous amènerait à conclure à une forte constance des aspirations au cours des six ans d'observation. Mais, en fait, les changements sont nettement plus nombreux que la répartition des aspirations ne le suggère a priori. Ainsi, près de la moitié (48 %) des individus ont connu une évolution de leurs aspirations : la moitié de ces changements consistait en une réduction des aspirations, alors que l'autre moitié concerne un réchauffement des aspirations.

Un second constat suggère que les variables retenues rendent mieux compte du niveau des aspirations que de leur évolution. Par exemple, les garçons sont aussi nombreux que les filles à avoir des aspirations constantes. Par contre, nous constatons aussi que les filles sont proportionnellement plus nombreuses à désirer poursuivre leurs études à l'Université que les garçons, lesquels sont plus nombreux à aspirer à des études secondaires ou collégiales. Une situation analogue est observable selon les catégories socioprofessionnelles : les différences sont faibles entre ces catégories quand les aspirations constantes sont agrégées; par contre, les écarts sont plus importants quand nous considérons les aspirations universitaires constantes séparément des aspirations de niveaux précédents.

Notre principale conclusion est que l'analyse de l'évolution des aspirations ne peut faire abstraction du niveau des aspirations, car les dimensions qui entraînent le réchauffement des aspirations vers l'Université ne sont pas les mêmes que celles qui influencent les aspirations à des études à un niveau antérieur. Sur ce plan, nous constatons que les ancrages sociaux, la nature de la scolarité au secondaire, le lieu de résidence et certains traits personnels ont une influence d'autant plus lourde que le niveau des aspirations en jeu est élevé.

En somme, la formulation des aspirations scolaires est un processus qui met en œuvre plusieurs dimensions sociales et éducatives. En ce sens, ce processus est largement ancré dans l'expérience biographique des individus sur les plans social et éducatif. Nous avons aussi souligné que plus les aspirations sont élevées, plus nombreuses sont les dimensions qui ont un effet significatif sur leur formulation : appartenance sociale et dispositions culturelles, traits de personnalité et expérience scolaire y participent.

Cette analyse ouvre deux perspectives. D'une part, il faudra explorer plus à fond l'effet de l'expérience en cours sur l'évolution des aspirations. D'autre part, il faudra examiner avec plus d'attention la relation entre les aspirations et les pratiques en se demandant si les changements d'aspirations ont aussi un effet sur les modifications des parcours scolaires des jeunes Canadiens.

### **Référence :**

Maxime Marcoux-Moisan, Pierre-Yves Cortes, Pierre Doray, Céline Blanchard, France Picard, Michel Perron, Suzanne Veillette, Simon Larose (2010). *L'évolution des aspirations scolaires*. (Projet *Transitions*, Note de recherche 5). Montréal, Centre interuniversitaire de recherche sur la science et la technologie.

**Pour consulter la version intégrale de cette note de recherche, visitez notre page Web :**

<http://www.cirst.uqam.ca/transitions>

**Pour en savoir plus sur cette recherche, communiquez avec nous :** [cirst@uqam.ca](mailto:cirst@uqam.ca)